

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Avril

Avril : le repos est bel et bien derrière nous et les choses sérieuses se mettent en place. La floraison est déjà installée en plaine et commence à apparaître en montagne. C'est durant cette belle saison que vos abeilles participent à la pollinisation de la plupart des arbres fruitiers. Ces floraisons fugaces, qui éclatent parfois en mille gerbes de couleurs, nous rappellent que dans la nature tout se joue très vite et très tôt. Derrière ses airs d'être à peine arrivé, le printemps scelle en quelques jours la récolte d'automne. Le fruit se cache déjà dans la graine. Or ce qui est vrai des arbres l'est aussi des ruches : c'est en avril que sont pondues les butineuses qui travailleront sans relâche de mai à juin, assurant le plus gros des récoltes. Il est ainsi crucial de bien amorcer le printemps.



La pollinisation des pommiers devrait avoir bientôt commencé...

De l'eau

A cette saison, la nature est en mesure de pourvoir aux besoins essentiels de la ruche que sont le nectar, le pollen et la propolis. Or pour préparer la bouillie nourricière indispensable au développement du couvain ainsi que la gelée royale, il manque un ingrédient primordial : l'eau. En avril, on ne peut plus compter que sur l'humidité résiduelle de l'hiver. Des périodes sèches peuvent s'installer. Veillez donc à ce que vos protégées disposent d'une source d'eau fraîche et claire. Les plus chanceux d'entre vous peuvent compter sur un point d'eau tout proche. Les

autres devront prévoir un abreuvoir artificiel. Les méthodes sont infinies : un seau où l'on fait flotter des bouchons, une coupelle pleine de mousse, un réservoir s'écoulant goutte à goutte, et j'en passe. Veillez néanmoins à respecter une règle simple : les réserves d'eau ne doivent jamais pouvoir être souillées par les déjections d'abeilles. Ainsi, faites en sorte que vos abreuvoirs soient couverts et qu'ils ne se trouvent jamais sur les chemins de vol. Idéalement, placez-les donc à l'arrière du rucher, si possible à l'abri d'un arbre.

Première visite

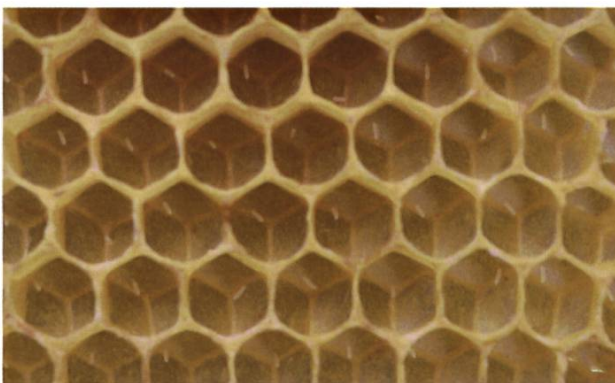
Si les températures se montrent clémentes (minimum 15° pendant plusieurs heures), il est temps d'envisager la première visite approfondie des colonies. Comme toujours, on ne sait pas exactement dans quel état on va les trouver. Personnellement, j'aime être prêt à tout. C'est pourquoi j'ai toujours, dès cette première visite, des cadres garnis de cires gaufrées ainsi que des cadres à mâles sous la main. Si une ruche se montre suffisamment forte pour avoir besoin d'être agrandie, autant lui économiser une visite superflue.

Votre mission lors de ce premier contact est avant tout d'observer :

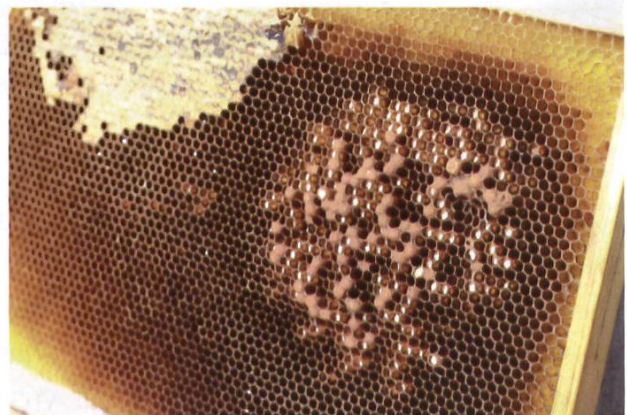
- Y a-t-il une reine ? Pas besoin de la voir directement, en particulier si elle n'est pas marquée. Vous pouvez vous contenter d'observer la présence de ponte fraîche et d'œufs. Ces grains de riz minuscules, toujours seuls au fond des cellules, vous assurent qu'une reine est passée par là dans les trois derniers jours. Méfiez-vous néanmoins des colonies bourdonneuses qui auraient perdu leur reine durant l'hiver. Si vous voyez plusieurs œufs par cellule et uniquement du couvain mâle disséminé, et si à cela s'ajoutent des restes de cellules royales, il y a de fortes chances que la colonie soit orpheline et qu'une ouvrière se soit mise à pondre. À cette époque de l'année, sans reine mature à disposition et sans mâles pour féconder les vierges, il n'y a pas grand-chose à faire. Toute tentative de sauvetage ne ferait que retarder



Un modèle d'abreuvoir pratique, où la coupelle d'eau est couverte...



Les œufs de moins de trois jours qui indiquent la présence d'une reine...



Le couvain d'une colonie bourdonneuse...

© Benoit Draz

l'inéluctable et réunir les colonies ne pourrait que mettre en danger des abeilles saines. Personnellement, je vous conseille de vous résoudre à souffrir de telles colonies. N'oubliez pas que les vieilles abeilles d'hiver n'ont plus que quelques semaines à vivre et n'ont plus rien à apporter à des colonies en développement printanier.

- Y a-t-il assez de ressources ? Y a-t-il encore du miel et du pollen en abondance ? Si ce n'est pas le cas, il faudra nourrir en ajoutant un cadre de miel stocké, du candi ou de la pâte de nourrissage.
- Dans quel état sont les cadres ? Dans quelle mesure sont-ils occupés ? Très souvent, les cadres de rive qui ne sont plus couverts d'abeilles prennent l'humidité et il leur arrive de moisir. Il est alors temps de resserrer la colonie et de vous débarrasser des cadres laissant apparaître des traces de moisissure. Ne stockez que des cadres sains et fondez les autres.

Renouveler les bâtisses

Si les ruches sont déjà très fortes et que les abeilles occupent tous les rayons, vous pouvez envisager d'agrandir en ajoutant un cadre à mâles (j'en parle en détail plus bas) puis des cires gaufrées. C'est de toute façon ce que vous avez à faire avant les miellées de mai : si vous ne le faites pas durant la première visite, vous le ferez durant les prochaines. À vous d'évaluer le temps nécessaire pour que vos colonies parviennent à ce stade. Une fois que vous avez commencé à agrandir, vous pouvez viser d'ajouter un nouveau cadre tous les 7 jours jusqu'à ce que le corps soit complet. Toutefois, c'est l'observation qui doit vous donner le rythme : on n'agrandit que des ruches populeuses dont la population est déjà dense. Vos cadres de rive doivent être déjà bien recouverts.

Les cadres neufs se placent toujours entre un cadre de pollen et un des premiers cadres de couvain. En d'autres termes, ne séparez jamais le nid à couvain en deux. En cas de retour du froid, une telle configuration serait trop difficile à chauffer.

Théoriquement, on veille à renouveler les bâtisses tous les 3 à 4 ans. C'est pourquoi il serait judicieux de retirer 3 vieux cadres entre l'automne et le printemps et d'en redonner 3 neufs (au minimum). Le problème est bien souvent que le couvain se trouve dans les vieux cadres qu'on renonce ainsi à éliminer. Pour éviter ce problème, j'aime bien déplacer les cadres fraîchement bâtis vers le milieu du nid à couvain une fois qu'ils contiennent de la ponte. De cette manière, je ramène progressivement les vieux cadres vers l'extérieur. Dans une ruche à bâtisses chaudes (suisse), j'aime bien également agrandir « par le fond » pour que les vieux cadres se retrouvent tout naturellement du côté de la vitre.

Le cadre à mâles

L'emploi du cadre à mâles est une méthode de lutte contre le varroa dont certains apiculteurs se désintéressent, à tort à mon avis. Bien entendu, elle demande un peu d'organisation et se montre contraignante. De quoi s'agit-il ? D'introduire dans la ruche un cadre dont la moitié est laissée sans aucune cire. Les abeilles construisent ainsi quasi systématiquement des cellules à mâles dans cet espace. Sachant que le couvain mâle est plus attractif pour les varroas que le couvain d'ouvrières (notamment parce que le cycle de reproduction est plus court



© Apiservice

La découpe d'un cadre à deux compartiments.

chez les ouvrières), il peut servir de piège. Au plus tard 21 jours après l'introduction du cadre, on retrouve ainsi une belle plaque de couvain mâle operculée que l'on peut découper avec un couteau et retirer de la ruche. On replace alors le cadre avec l'espace vide dans la colonie pour recommencer le processus 2 à 4 fois durant la saison. Les plaques de couvain peuvent ensuite être fondues pour récupérer la cire ou données aux poules si vous en avez. Veillez néanmoins toujours à éviter le pillage en ne laissant pas traîner des restes de cire à l'extérieur. Si vous examinez le couvain lors de la première découpe, vous aurez de la peine à y trouver du varroa. N'en concluez pas que la méthode n'est pas efficace, c'est simplement que l'infestation est encore faible. La

progression du varroa étant exponentielle, les quelques dizaines d'individus piégés au début du printemps en représentent des centaines de moins en automne.

Cette méthode s'avère peu dangereuse et efficace ! Des études suggèrent que trois découpes du cadre à mâles peuvent diminuer la courbe de progression du varroa au point de diviser sa population par 2 à l'automne. Ceux qui pensent que les traitements aux acides formique et oxalique permettront de toute façon de redescendre sous le seuil critique oublient que pendant la saison, les abeilles vampirisées par le varroa sont moins efficaces et ceci dans des proportions très significatives ! Celles infestées par un seul varroa ont un système immunitaire jusqu'à un tiers moins efficace et une longévité réduite dans les mêmes proportions. Les nourricières infestées produisent de la bouillie de moins bonne qualité et affaiblissent donc les futures abeilles. Une partie des ouvrières touchées développent des maladies (ailes ou antennes déformées par exemples) qui les rendent totalement inefficaces. Renoncer à lutter contre le varroa dès le printemps, c'est donc également renoncer à une part de la vitalité des colonies et à une part de la récolte potentielle !

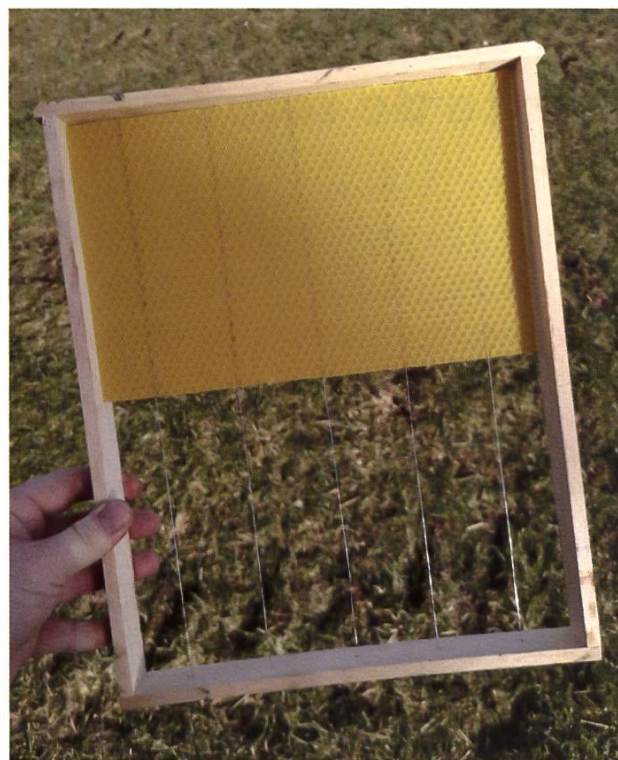
Autres avantages de la méthode du cadre à mâles : elle donne du travail aux cirières qui en ont besoin, elle concentre la construction des cellules de mâles en un point et prévient en partie les constructions « sauvages » sur les autres cadres. J'ajoute que le cadre à mâles peut donner des informations précieuses sur l'état de la colonie : si après deux semaines vous ne le trouvez qu'à moitié bâti et sans couvain, il est probable que votre ruche n'ait plus la tête au travail et pense à l'essaimage. Un signe qui peut encourager à chercher des cellules royales ou tout du moins à vous préparer à ramasser un essaim.

Le cadre à mâles en lui-même peut être un cadre spécial à deux compartiments acheté dans le commerce ou fabriqué par vous-même (option de luxe). On peut aussi simplement ne mettre qu'une cire destinée à la hausse dans la partie supérieure d'un cadre de corps. Les fils sont

néanmoins un peu embêtants lors de la première découpe : prévoyez une pince (option standard). Je sais que certains apiculteurs n'emploient carrément qu'un cadre de hausse et laissent les abeilles bâtir en dessous. Si vous êtes prêts à jouer du lève-cadre au fond de la ruche pour découper les ponts de cire, ça peut marcher en effet (système D) ! À vous de voir !

Attention toutefois, ne mettez jamais un cadre de cire gaufrée à côté du cadre à mâles : celle-ci ne serait pas complètement bâtie. En ruche à bâtisses froides (Dadant), gardez un côté pour les cires et un autre pour le cadre à mâles. En ruche à bâtisses chaudes (Suisse), agrandissez du côté du trou de vol et laissez votre cadre à mâles du côté de la vitre. C'est en tous cas une technique qui marche pour moi.

Quelles sont les inconvénients de cette méthode ? Principalement que si l'on oublie de découper le cadre, elle produit l'effet inverse : on élève du varroa dans des conditions qui sont, pour lui, optimales. Par conséquent, même si je recommande chaudement l'emploi du cadre à mâles, ne l'employez que si vous êtes sûrs de pouvoir suivre. N'hésitez pas à noter dans votre agenda la date de pose du cadre et la période où il faudra découper (entre 14 et 21 jours plus tard). Posez vos cadres à mâle dans toutes vos ruches en même temps pour ne pas avoir à revenir plusieurs fois, etc. Bref, un tout petit peu d'organisation qui peut avoir des effets très bénéfiques ! Je comprends très bien que pour les apiculteurs qui ont beaucoup de colonies et qui jonglent entre plusieurs ruchers, cette méthode puisse être un peu difficile à appliquer. Mais pour vous débutants qui possédez quelques ruches, c'est une excellente pratique !



Une simple cire gaufrée de hausse montée dans un cadre de corps suffit pour faire un cadre à mâle.



Voilà pour avril ! Rendez-vous en mai pour un des mois les plus fous de l'année !

Cette abeille infestée par le varroa vivra 30 % moins longtemps que les autres et sera plus fragile, plus sujette aux maladies et sera une moins bonne nourrice. Chaque varroa compte...